

Texte n°3 • La retraite dans les montagnes enneigées

GREC

Ἦν δὲ ὀργυιά
τῆς χιόνος τὸ βάθος·
ὥστε καὶ τῶν ὑποζυγίων
καὶ τῶν ἀνδραπόδων
πολλὰ ἀπώλετο κ
αὶ τῶν στρατιωτῶν
ὥς τριάκοντα.
Διεγένοντο δὲ τὴν νύκτα
πῦρ καίοντες·
ξύλα δ' ἦν πολλὰ
ἐν τῷ σταθμῷ·
οἱ δὲ ὅψε προσιόντες
ξύλα οὐκ εἶχον.
Οἱ οὖν πάλαι ἦκοντες
καὶ τὸ πῦρ καίοντες
οὐ προσίεσαν
τοὺς ὀψίζοντας
πρὸς τὸ πῦρ,
εἰ μὴ μεταδοῖεν αὐτοῖς
πυρούς ἢ ἄλλο τι
ὧν ἔχοιεν βρωτόν.
Ἐνθα δὴ
μετεδίδοσαν ἀλλήλοις
ὧν εἶχον ἕκαστοι.
Ἐνθα δὲ
τὸ πῦρ ἐκαίετο,
διατηκομένης τῆς χιόνος
βόθροι ἐγένοντο μεγάλοι
ἔστε ἐπὶ τὸ δάπεδον·
οὗ δὴ
παρῆν μετρεῖν
τὸ βάθος
τῆς χιόνος.
Ἐντεῦθεν δὲ
τὴν ἐπιοῦσαν ἡμέραν ὅλην
ἐπορεύοντο
διὰ χιόνος,
καὶ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων
ἐβουλιμίαςαν.
Ξενοφῶν δ' ὀπισθοφυλακῶν
καὶ καταλαμβάνων
τοὺς πίπτοντας τῶν ἀνθρώπων
ἡγνόει ὅ τι τὸ πάθος εἴη.

FRANÇAIS

Elle était de six pieds,
l'épaisseur de la neige ;
si bien que parmi les bêtes de somme
et les esclaves
beaucoup périssaient,
et parmi les soldats,
environ trente.
Et ils passèrent la nuit
à faire du feu :
il y avait beaucoup de bois
à l'étape ;
mais ceux qui arrivaient trop tard
n'avaient pas de bois.
Ceux donc qui étaient arrivés de puis longtemps
et qui faisaient du feu
ne laissaient pas
les retardataires
approcher du feu,
à moins qu'ils leur donnent, en échange,
du blé ou quelque autre chose
qu'ils avaient comme nourriture.
Alors seulement
ils échangeaient les uns avec les autres
ce que chacun avait.
Et au moment où
le feu brûlait,
la neige fondant,
de grands trous se formaient,
jusqu'au sol :
grâce à quoi, donc,
il était possible de mesurer
l'épaisseur
de la neige.
Et de là
pendant la journée suivante tout entière
ils marchèrent
dans la neige,
et beaucoup d'hommes
souffraient de boulimie.
Mais Xénophon, posté à l'arrière garde
et rencontrant
ceux des hommes qui tombaient,
ignorait quel était leur mal.

Ἐπειδὴ δὲ
 τις τῶν ἐμπείρων
 εἶπέ αὐτῷ
 ὅτι σαφῶς βουλιμιῶσι
 κἄν τι φάγωσιν
 ἀναστήσονται,
 περιῶν περὶ τὰ ὑποζύγια,
 εἴ ποῦ τι ὀρώη βρωτόν,
 διεδίδου καὶ διέπεμπε
 διδόντας
 τοὺς δυναμένους περιτρέχειν
 τοῖς βουλιμιῶσιν.
 Ἐπειδὴ δέ
 τι ἐμφάγοιεν,
 ἀνίσταντο
 καὶ ἐπορεύοντο. [...]
 Ἦν δὲ τοῖς μὲν ὀφθαλμοῖς
 ἐπικούρημα τῆς χιόνος
 εἴ τις ἐπορεύετο
 μέλαν τι ἔχων
 πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν,
 τῶν δὲ ποδῶν
 εἴ τις κινεῖτο
 καὶ μηδέποτε ἡσυχίαν ἔχοι
 καὶ εἰς τὴν νύκτα
 ὑπολύοιτο·
 ὅσοι δὲ ἐκοιμῶντο
 ὑποδεδεμένοι,
 οἱ ἱμάντες
 εἰσεδύοντο
 εἰς τοὺς πόδας
 καὶ τὰ ὑποδήματα
 περιεπῆγνυντο.

Mais lorsque
 un connaisseur
 lui dit
 que, à l'évidence, ils souffraient de boulimie
 et que s'ils mangeaient quelque chose
 ils se relèveraient,
 parcourant le train des bêtes de somme,
 si jamais il voyait quelque nourriture,
 il la distribuait et envoyait
 des porteurs,
 capables de courir vers l'avant,
 aux souffrants.
 Et lorsque
 ils avalaient quelque chose,
 ils se relevaient
 et marchaient. [...]
 Et il y avait pour les yeux
 une protection contre la neige
 (si l'on marchait
 avec quelque chose de noir
 devant les yeux),
 ainsi que pour les pieds,
 (si l'on remuait
 et que jamais l'on n'avait de repos
 et que pour la nuit
 on se déchaussait :
 tous ceux qui dormaient
 chaussés,
 leurs lacets
 pénétraient
 dans la chair des pieds,
 et les semelles
 congelaient autour.